

2+0+2+0 = 4 : la sangat est la 4^e dimension

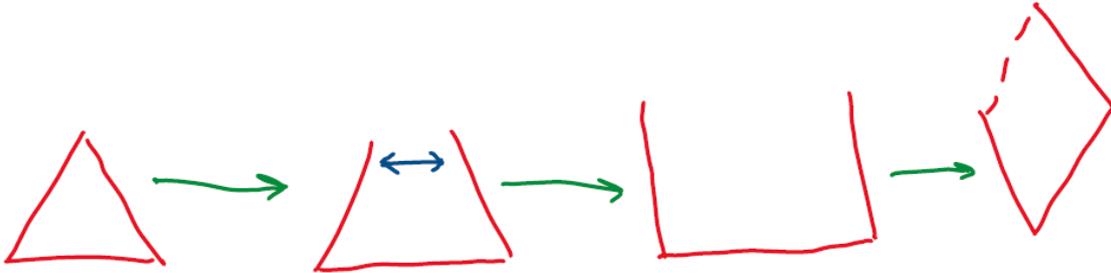
par Shiv Charan Singh

« L'attitude neutre est la joie de Dieu. »

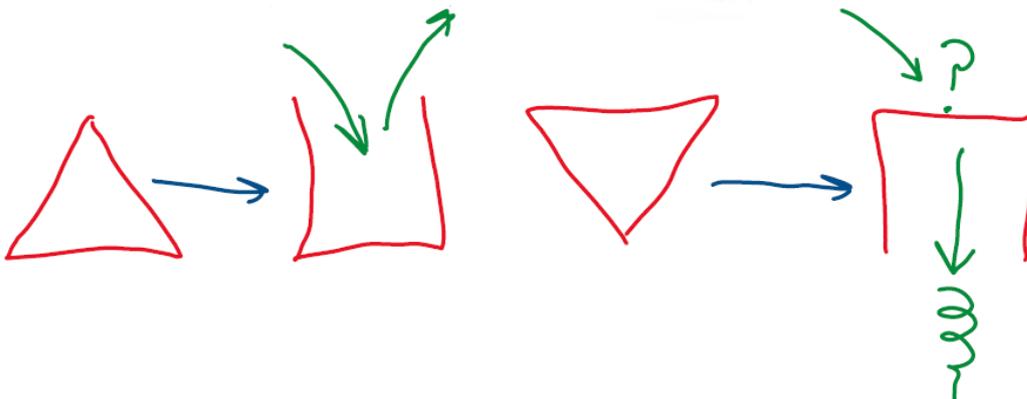
Yogi Bhajan, le 13 janvier 1972

Note : Ceci n'est pas une prophétie. Juste des paroles de contemplation pour l'année 2020.

Passer de 2019 à 2020 mène notre attention et notre énergie du 3 ($2+0+1+9 = 1+2 = 3$) vers le 4 ($2+0+2+0 = 4$). Cela peut être représenté par la façon dont un triangle devient un carré.



La forme prise par 4 points rend possibles beaucoup plus de mouvements. Même lorsque les côtés restent de la même longueur, on peut encore faire de nombreuses formes à 4 faces. Le nombre 4 apporte ainsi des ouvertures, des possibilités, des opportunités. Cela peut donner comme un soulagement, un sentiment de liberté. Ou alors une rupture inquiétante dans ce qui est familier, vous laissant dans l'incertitude et dans une tendance à la paralysie dans le but de garder un sentiment fallacieux de sécurité. Il peut être douloureux de vous libérer d'une position fixe. Cependant, le passage au 4 vous confronte doucement à laisser derrière vous ces fausses structures. Si cette ouverture se fait vers le soi supérieur, vers une plus vaste conscience, alors elle devient une coupe de réception et de partage. Tandis que si cette ouverture se fait vers le soi inférieur, alors on risque de tomber dans un abîme, dans le plan subconscient du 2 (le mental négatif), là où il n'y a pas de réceptivité.



L'ouverture vers le 4 est intérieure. Le cœur s'ouvrant à ses propres secrets intérieurs. C'est une révolution interne où vous vous rendez nu-e à vous-même. Ce n'est pas s'exposer au monde qui vous entoure. Tout ce qui a pu être scellé, même à votre propre attention, commodément enfoui dans le subconscient, s'offrira à la dissolution par la conscience. C'est une possibilité qui vient avec le mental neutre.

Dans le langage des nombres, l'année 2020 se résume au nombre 4 (2+2). Selon la Science Spirituelle de la Numérologie Appliquée, le nombre 4 fait référence au mental neutre. Le mental neutre nous donne la possibilité de fonctionner dans la vie en étant libre des effets de multiples influences qui conditionnent nos décisions et nos réponses au monde. Des influences telles que la honte, la culpabilité et la colère qui s'appuie sur notre histoire passée, les attentes, les espoirs, la pression sociale, les médias, les attachements, les peurs, le besoin d'approbation, les schémas de dépendance, et même des choses comme le climat, la saison, les mouvements planétaires, les attractions et distractions qui nous entourent, et bien plus encore.

Neutre ne signifie pas qu'il n'y a pas de différenciation, ou que toutes choses doivent être vues et traitées comme étant les mêmes, ou comme ayant la même valeur. Le neutre n'attribue aucune valeur spécifique aux choses, aux événements, au moment de la journée, aux formes ou aux couleurs, aux personnes, etc. Il rencontre et embrasse toute chose telle qu'elle est. Pleinement conscient de la diversité de la création dans toutes ses particularités. Sans accorder une importance excessive à quoi que ce soit. Néanmoins, le mental neutre reconnaît la priorité du moment et choisit consciemment de faire face à l'inévitable. Et s'y engage de tout cœur. La neutralité vous permet d'être libre de tout attachement, pleinement capable de prendre des décisions intuitivement informées, tout en étant libéré-e de la peur des conséquences.

La juste neutralité est un état dynamique de non-attachement, qui se situe entre l'attachement et le détachement. C'est un état d'être qui vous libère des attachements et vous permet d'être dans l'honnêteté ; de percevoir la réalité et de vivre par elle. Il est impossible de demeurer activement dans l'état de neutralité sans être également dans une conscience et perpétuelle confiance, qui est aussi la véritable nature de la prière. Sinon, votre neutralité devient un état d'insensibilité et d'apathie, figé, détaché et paralysé. Ou alors il se transforme en un doute tremblant, une incertitude et une confusion, où l'hésitation devient une réaction habituelle à la vie.

Il y a une petite voix dans votre cœur qui veut être entendue. C'est une voix qui veut vous mener au-delà du monde limité de la personnalité individuelle (l'ego) vers la conscience communautaire. C'est une voix qui dit « nous », et non « moi ». Le recours, l'appel, à la communauté nous éloigne d'une vie basée sur l'acquisition et l'avoir. Vers une vie de don et de partage. Le cœur humain est une Coupe de Prière, à travers laquelle le donner et le recevoir ont vraiment lieu.

Note : on parle ici du chakra du Cœur, pas du cœur en tant qu'organe.

La communauté spirituelle (Sangat), tout comme le cœur intérieur, est le creuset ; le calice, au sein duquel l'âme humaine qui s'élève et l'Esprit Divin descendant fusionnent, pour donner naissance à l'humain nouveau, l'être de lumière.

C'est dans la sangat que se rencontrent l'animal et l'ange. La conscience communautaire est un environnement où la vérité prévaut et l'emporte.

La neutralité et la connexion intérieure au « nous » garantissent que votre perception est illuminée par la lumière de la vérité, la lumière de la conscience. La réalité devient le fondement de toutes vos décisions. C'est le lieu de l'honnêteté, de la sincérité, de l'authenticité, de la réalité et de la véracité.

Vous pouvez définir votre cœur comme ouvert ou fermé. Néanmoins, c'est l'endroit où vous embrassez toute l'humanité. Où vous ressentez l'amour de tous et la douleur de tous. Cependant, si vous niez, opprimez ou engourdissez la douleur, vous faites de même avec l'amour. Dès lors, il n'y a plus aucune base pour la vie humaine, mais seulement pour une vie fondée sur l'impulsion individuelle, l'instinct, le désir et l'auto-satisfaction. Or c'est l'humain en vous qui peut rencontrer, connecter et éveiller l'humain chez les autres. C'est l'humain en vous qui peut guérir les blessures humaines des autres. De même, c'est l'humanité des autres qui vous éveille à votre vraie identité et vous inspire à prendre le risque de vous ouvrir et à vous rendre vulnérable, et à aimer et à partager l'amour.

Tomber dans le cœur, c'est tomber en amour. Tomber dans le cœur, c'est entrer dans un domaine incertain et inconnu. Tomber dans le cœur, c'est faire appel à vos possibilités intérieures. Tomber dans le cœur, c'est ce qui attire les opportunités. C'est un endroit pour « être » et non pour « faire ». Alors une nouvelle qualité d'action naît de l'état d'être. Le cœur est comme le bouton d'une fleur, tandis que la ligne d'arc (le halo) est comme la fleur ouverte.

Il y a plusieurs façons dont vous pouvez être suspendu dans le cœur. Dans un retrait intérieur, vers le bouton du cœur, pour vous refermer, vous arrêter, perdre toute sensation, vous recentrer, vous connecter au soi, vous rassembler. Un retrait à la source de la vérité intérieure. La source de votre humanité. L'inconnu intérieur. Le moi possible. La source de toute poésie.

La poésie est le bourgeon de l'éveil. La voix calme parle dans une langue différente de celle du mental rationnel. C'est la voix de l'enfant (cf. Yogi Bhajan à propos de cette voix) : pas l'enfant blessé de cette vie-ci, mais le vrai enfant, l'enfant de l'esprit ; l'enfant éternel qui est libre de toutes les histoires qui s'appuient sur une identification fautive et temporaire. L'enfant qui sait être dans l'instant perpétuel.

Tomber dans le cœur : voilà une belle révolution qui peut conduire à la révélation. Cependant, cela peut aussi être un voyage de révolte sociale et d'émeutes qui ne mène qu'à des problèmes. Une déconstruction des normes sociales peut être le fondement de la libération, mais aussi une rupture menant à l'anarchie. Lorsqu'il est évident que le navire coule, le capitaine crie « chacun pour soi » (sauvez-vous !). L'esprit de la communauté humaine consiste à se maintenir à flot. Pour apporter de la flottabilité à la conscience collective.

Revoyons, et un peu plus profondément, la nature de la sangat :

« La sangat désigne cette congrégation d'affection, qui peut travailler à la libération. »
Yogi Bhajan

La sangat est un test de réalité, un environnement pour éveiller le mental neutre, un rassemblement où « nous sommes nous et nous sommes Dieu » (*hamī ham brahm ham*) devient une expérience directement vécue, et où la vérité se déploie naturellement. *Sangat* signifie se rassembler en congrégation, se rassembler pour développer un sentiment d'unité. Être 1 en esprit. Il est temps de concentrer votre intention de vous réunir, de chanter ensemble, de méditer ensemble, de manger ensemble, d'être ensemble.

La conscience de la sangat est le résultat naturel de la conscience intérieure du « nous ». Elle peut être décrite de plusieurs façons : un rassemblement informel ; un état d'intérêt désintéressé ; être en contact avec les autres comme une invitation et non comme une demande ; une enquête et non une analyse ; être curieu-se et non interrogati-ve ; être en contact sans être intrusi-ve ; tenir sans saisir ; être intéressé-e sans chercher ; être disponible sans attente.

Participer par le service :

Vous faites partie de l'espèce humaine, pour laquelle participer a du sens. Participer permet un flux, un donner et un recevoir. Il s'agit de participer à l'humanité, et pas simplement participer à l'industrie de la consommation, au tourisme, au spectacle, au lèche-vitrines, aux jeux du casino, etc. On pourrait appeler tout cela « participer à la *maya* ». Il s'agit plutôt de participer à l'interaction humaine, aux relations humaines, au développement humain, à l'évolution. Participer au déploiement du véritable potentiel humain. Ce n'est pas forcément cela qui est mis en évidence dans l'acquisition matérielle ou sociale, ou la quête de renommée ; dans la richesse, la course à l'avantage sur les autres, la promotion au travail, l'acquisition d'une nouvelle voiture ou d'une maison plus grande, ou toute autre chose qui favorise directement ou indirectement le sentiment de sa propre importance.

La valeur de ce qui fait de nous des êtres humains, et pas seulement des animaux, réside dans le fait de donner. Et la valeur du don vient de ce qu'il est fait sans intérêt personnel. Le service désintéressé (le *seva*) nécessite l'investissement actif du mental neutre. Le seva est une méditation en soi. C'est une coupe de prière. Un appel à l'inconnu en soi, à travers le cœur intérieur, vers la réalisation de l'impossible. Apporter ce qui semble indisponible ; répondre aux besoins à partir d'une offre infinie. La coupe de prières ouvre le flux afin que le Divin puisse donner à travers nous. Dieu est le vrai donateur. De ce fait, donner est divin. Le seva neutralise les nombreux problèmes du mental qui viennent de l'importance du « moi, moi, moi » (je n'aime pas / je veux, je n'aime pas, etc.) et les transforme en accord avec le sens de « nous-en-moi ». C'est la conscience, profondément intuitive, que la peine de l'autre est aussi votre peine, que le bénéfice de l'autre est aussi votre bénéfice, que la joie de l'autre est aussi votre joie.

On aura toujours besoin de la prière du seva, ainsi que du seva de la prière.

Ce n'est pas le moment d'attendre que la communauté se fasse. Ni d'être occupé à chercher votre communauté. Le moment est venu de bâtir une communauté. Se demander, non pas ce que je peux obtenir de la communauté, mais ce que je peux offrir, ce que je peux apporter.

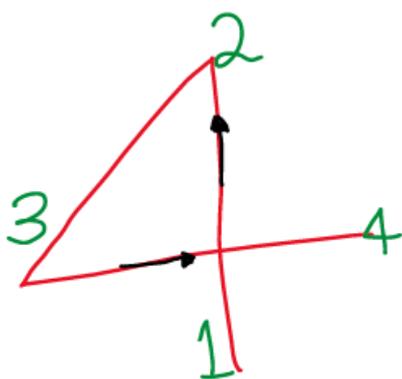
Partout où vous identifiez un besoin, une absence ou un manque. Puisque c'est venu à votre conscience, alors c'est vous qui êtes appelé-e à y faire face. Et quand cela semble impossible alors vous pouvez au moins offrir une prière.

Se relier aux autres à partir d'une conscience communautaire. Nous avons bien plus en commun que les différences que nous avons tendance à souligner. Nous sommes créés à partir des 5 mêmes éléments, nous respirons le même air, nous habitons le même champ magnétique planétaire, notre sang et nos os ont la même couleur, nous marchons sur la même planète et partageons les mêmes ressources. Nous voyons les mêmes couleurs de l'arc-en-ciel, alors pourquoi ne voyons-nous pas la même essence briller à travers les yeux de tous. Le temple de

l'ère du Verseau, c'est le sangat. Chaque âme en est une brique. Il est soutenu par la conscience du seva, la prière et la confiance que vous placez dans votre prière.

Un peu de numérogie supplémentaire :

Le diagramme ci-dessous met en forme le cheminement vers le nombre 4, et notamment la façon dont il doit passer deux fois par le 2, ce qui est particulièrement significatif dans une année comme 2020 où le 2 est présent 2 fois.



La première rencontre du 2 est dans le passage du 1 au 2, qui coupe la ligne du 3 au 4. Un premier signe de ce qui arrivera. L'innocence est une qualité du 2 qui peut servir de mot de passe pour avancer. Sinon, le 3 renforcera la négativité subconsciente et bloquera la progression de l'âme, le 1.

La deuxième rencontre avec le 2, c'est quand le 3 tente de porter l'âme, le 1, pour atteindre le 4. Dès lors, l'innocence combinée à l'affirmation de sa vraie identité sera la clé qui ouvre la porte intérieure du cœur.

Être vrai à son véritable soi intérieur

Dans le *Mul Mantra* de Gurū Nānak, le 4^e stade est *sat nām*, qui signifie « vraie identité ». Lorsque vous êtes authentique et véridique, alors vous êtes vrai. Dieu est vérité, et la vérité est Dieu. L'authenticité se situe tout près de la divinité. Il n'est pas facile d'être véridique. Ni de connaître la vérité d'une situation, à chaque instant. Cependant, la voix intérieure a recours au principe négatif pour vous alerter de ce qui n'est pas vrai. Par conséquent, le bon usage du mental négatif (le 2) vous servira à être véridique.

Seul le mental négatif est conçu pour identifier les problèmes et les obstacles. Mais lorsque ceux-ci sont mis à la lumière de la réalité, dans la vérité du cœur, alors ils ne sont plus perçus comme des problèmes. Chaque défi est plutôt un moment d'opportunité riche en possibilités.

Le mental négatif constitue les racines innocentes de notre désir et le pur instinct qui nie l'impur. Sa vertu est d'obéir à l'appel innocent, au cri de l'âme, qui coule comme l'eau et trouve son chemin vers l'océan en s'éloignant des obstacles pour trouver son creux naturel.

La prière et le seva peuvent servir à extraire le flux d'émotions du domaine subconscient, instinctif et organique du mental négatif, et à le déplacer dans le domaine intuitivement conscient de la dévotion par le cœur.

Le double négatif : $2 + 2$ ou $2 \times 2 = 4$

Il est temps de prêter attention à la tension du 2.

L'année 2020 contient évidemment deux fois le nombre 2. Ceux-ci seront encore amplifiés ou éclipsés par le double 0 (zéro) qui est également présent. Le 2 représente le mental négatif, et il

peut avoir un grand pouvoir de motion, de mise en mouvement. Le « désir d'appartenir » (*longing to belong*) peut devenir une émotion vers la dévotion. Sinon, il devient un état désespéré et quémendant par lequel nous descendons pour nous noyer dans le trou noir du désespoir, de l'impuissance et de la dépression.

Le double 2 peut entraîner un doublement de la dualité, une division plus profonde de la polarisation croissante qui est de plus en plus présente dans de nombreuses régions de notre monde collectif. Il peut également apporter un désir intense et insupportable, un fossé sans fond de dépression froide, un sentiment de manque qui ne connaît aucune satisfaction.

Tôt ou tard surgit en vous un fort sentiment de ne pas vouloir que les choses continuent comme ça. Une version naïve de cela serait « je ne veux plus vivre ». Mais ce que cela signifie vraiment, c'est que « je ne veux plus vivre comme ça et je ne sais pas encore comment je veux vivre ». Cela, c'est la voix des filles de l'humanité qui aspirent à être entendues, et qui doivent l'être.

Mais à travers le 2 lui-même, il se peut qu'il rester en permanence dans l'état d'esprit d'être contre quelque chose ou quelqu'un - ce sont les mouvements « anti- ». On fait campagne et l'on crie contre tout ce à quoi l'on s'oppose. Alors que le 4 nous demande de nous concentrer sur ce pour quoi on est.

D'où la nécessité d'un éveil, en prière, du « nous en moi ». La coupe qui peut contenir même la séparation la plus éloignée et les parties les plus disparates de soi et de la société, et apporter une plus grande unité. C'est pour cela que l'on dit « tombez dans votre cœur, ne laissez pas votre cœur tomber ». Cela nécessite de se souvenir, avec une discipline intérieure constante. $1+2+3+4 = 10$. Par conséquent, la prière peut générer quelque chose d'extraordinairement plus grand que la somme des parties. Les manifestations collectives, les marches de protestation et les émeutes dans les rues du monde entier, bien que pleines de danger et d'illusions, peuvent également provoquer des changements qui sembleraient impossibles autrement. C'est la voix du « nous » qui dit « arrêtez, on n'en veut plus ». Il y a ici une mise en garde : le sentiment de trahison alimente la colère, et toute action née de la colère, de la victimisation et du reproche a tendance à échouer à la fin. Elle mène à la déception, à une dépression de plus, et à des stratégies qui renforcent la séparation et la dualité. Contrairement à un appel à s'unir et à entreprendre une action collective efficace pour un changement significatif. Nous pouvons être plus efficaces pour ouvrir la porte à la 4^e dimension (le « nous »), par des moments de solidarité en prière silencieuse, ainsi que des actions dans la rue pour venir aide à celles et ceux qui en ont besoin (comme cela se passe dans les rues du Liban, d'Iran et d'autres pays où l'État ou le gouvernement échoue).

Il n'est plus temps de porter des accusations et d'augmenter la tension et la séparation dans la dualité. De lancer des pierres sur la police ou les soldats dans la rue. Il est plutôt temps de leur apporter des présents, de leur tenir la main et de prier pour leur éveil, pour leurs enfants. L'association du 4 à la prière nous rappelle que c'est aussi le nombre des miracles. Que quelque chose peut naître à partir de rien. Grâce à son miracle, 2×2 ou $2+2 = 4$, un 2 peut annuler l'autre 2 d'une manière qui élève et transforme.

Désirer être sans désir.

Douter du doute.

Ne pas se contenter de supporter l'insupportable : le transformer par la prière.

Ne pas se contenter d'accepter l'inacceptable : le transformer par le seva.

Ne pas se résigner à tolérer l'intolérable : l'adresser au « nous » collectif et le dissoudre en faisant confiance au miracle du cœur.

Dire non à l'approche « anti- » : devenir pour quelque chose.

L'utilisation consciente du pouvoir du « non », appelé aussi « savoir-faire du non », est maîtrisée par la négation de la négation. Dire « non » au « non » qui nie le « nous ». Écouter le « non » qui dit « ni ceci, ni cela ».

Et de cette façon, trouver la vérité.

Gurū Nānak a affirmé le 1 en tou-te-s. Et son nom lui-même est un rappel du double négatif. Ne jamais dire non au 1 (*nā na ek*). Tout le monde fait partie de L'Un-e. Comme nous en faisons partie, nous sommes appelé-e-s à participer. Et, encore une fois, le sangat (la communauté), la prière et le Seva en sont le chemin.

Gurū Nānak a également lancé un puissant appel à participer à l'humanité dans une seule ligne de sa composition, le *Japji* :

āī panthī sagal jamātī man jītē jag jīt

Une traduction résumée, avec plusieurs niveaux de signification, pourrait être :

« Viens, ô voyageu-se (rejoindre) tous (tes) semblables (l'humanité)...

(de cette manière), conquiers le mental pour conquérir (surmonter et réussir dans) le monde
(à traverser l'océan du temps et de l'espace, la *maya*) »

Grâce à la conscience de la communauté humaine, au-delà de la pensée sectaire, soyez victorieu-se de votre propre mental, pour être victorieu-se dans le monde. Non pas être victorieu-se comme pour « diriger le monde ». Mais victorieu-se dans la traversée de *maya*. Victorieu-se dans la transformation du karma en dharma. Victorieu-se en devenant non-attaché-e et libre de l'influence des polarités. Victorieu-se en entrant dans le 4^e état, la 4^e dimension, et en accomplissant votre destinée. C'est la bénédiction de la conscience de sangat.

*Puissiez-vous tomber pleinement en votre propre cœur
Puissiez-vous connaître la coupe de l'amour
Puissiez-vous faire l'expérience de la vibration de l'Un-e
Au plus profond de votre être intérieur
Que votre coupe déborde avec abondance
Pour devenir service de la lumière de la vérité
En tous les êtres vivants et en toute la nature
Que notre unité l'emporte sur notre dualité
Réveillons-nous et embrassons
Arrêtons, respirons, ressentons et soyons
Et ayons confiance en l'unité de l'humanité*

SCS

Traduction : Ram Singh